

Bénédicte HANOT

Autodidacte passionnée

20, allée Henri Jeanson
13410 LAMBESC
06 60 33 59 65
benehanot@gmail.com



Née à Bruxelles en 1972, l'enfance de Bénédicte a été imprégnée tant de la peinture flamande que du surréalisme belge. Elle a suivi une formation en gestion, quitté la Belgique et construit une vie de famille à l'international. La Provence est devenue sa terre d'accueil en 2003. Elle s'est formée au métier de graphiste qu'elle exerce en tant qu'indépendante en parallèle d'un travail personnel. C'est l'émotion dégagée et les interrogations suscitées qui motivent ses mises en scènes photographiques. Bénédicte est membre de la Fontaine Obscure à Aix-en-Provence et a participé à de nombreuses expositions et festivals, en France et à l'étranger.

Démarche photographique

Le rôle de l'artiste n'est pas de montrer le monde tel que quiconque peut le voir, mais d'apporter un éclairage différent, riche de ses propres croyances et démons.

Le portrait, qu'il immortalise des êtres humains ou la nature, est une pause dans le temps, l'expression immortalisée d'une vie intérieure intense. Bénédicte le veut intemporel et conçu à l'instar d'une mise en scène poétique qui bouscule les certitudes et éveille des interrogations. Créer de la subjectivité à partir d'éléments objectifs, traduire en images les paradoxes de la vie, voilà les défis lancés dans les thématiques abordées.

A mi-chemin entre imaginaire et histoires revisitées, les photos de Bénédicte exploitent des provocations et des décalages sans incidence. L'esthétique s'éloigne quelque peu des canons de beauté traditionnels pour laisser place à l'émotion. C'est par ces choix artistiques que la photo prend un sens symbolique, libre de toute interprétation.



www.benedictehanot.com



Parcours photographique

Entre 2012 et 2018	Nombreuses participations aux expositions collectives au sein des Ateliers Agora d' Eyguières et de la galerie de l'école de design ESDAC d' Aix-en-Provence
Juin 2013	Participation à la 3 ^e rencontre artistique de la galerie Coquet à Vernègues - Prix du public
Août 2013	Exposition individuelle dans la Galerie Coquet à Vernègues
Juillet/sept 2014	Exposition collective à l'Hôtel Best Western d' Arles dans le cadre du OFF des Rencontres Photographiques avec la Fontaine Obscure
Décembre 2014	Exposition collective au château Petit Sonnailler à Aurons
Mars 2015	«Quand elles s'en mêlent» Exposition collective aux côtés de 2 plasticiennes à l'Espace Culturel Robert de Lamanon de Salon-de-Provence avec la série NODI CORPORUM
Juin/juillet 2015	«Entre chair et acier» aux côtés de Myriam Louvel Paoli avec la série CÔTÉ CHAIR à l'Hôtel Sous les Figuiers à Saint-Rémy de Provence
Septembre 2015	Exposition aux ateliers Agora d' Eyguières parrainée par Gest On Line et artiste permanente pour l'année
Septembre 2015	Rencontres de la photographie de Chabeuil avec la série NODI CORPORUM
Octobre/nov. 2015	PHOT'AIX, festival photoaraphique d' Aix-en-Provence dans le parcours «Ombre et lumière» avec la série CÔTE CHAIR
Juillet 2016	Exposition individuelle à Vinon-sur-Verdon dans le cadre de la fête nationale belge sous le haut patronage du Consul Général de Belgique à Marseille
Mars 2017	Exposition individuelle avec la série NODI CORPORUM à Venelles (Office du Tourisme et voûte Chabaud)
Décembre 2017	Exposition individuelle de la série SHIFTED EYES en Arles
Juillet 2018	Exposition collective dans le cadre des Voies OFF des Rencontres Photographiques d' Arles avec la Fontaine Obscure
Octobre/Déc. 2018	PHOT'AIX, festival photographique d' Aix en Provence REGARDS CROISÉS 2018 Autriche - Provence en regard de Mickaella BRUCKMULLER avec la série NATURE VIVANTE
Novembre 2018	Exposition collective au château Petit Sonnailler à Aurons
Février/Mars 2019	REGARDS CROISÉS Autriche/Provence au Château de Wolkersdorf à Vienne (Autriche)
Juin 2019	Publication dans le n°11 de la revue NIEPCEBOOK consacrée au Portrait et éditée par Corridor Elephant
Octobre 2019	Salon d'Automne des Champs Elysées, section photographie - Paris
Juillet 2021	Exposition collective dans le cadre du OFF des Rencontres Photographiques d' Arles
Septembre 2022	Rencontres de la photographie de Chabeuil avec la série EMPREINTE ORGANIQUE
Octobre 2022	4 ^e festival de la photographie surréaliste de Fréjus avec la série PERSONA PERSONAE
Décembre 2022	Exposition collective à la Cour des Créateurs - Salon de Provence
Janvier/mars 2023	Exposition individuelle de la FAMILLE PENDILHADA à l'Hostellerie des vins de Rognes
Sept/déc 2023	Expo/vente de la FAMILLE PENDILHADA aux Boutiques Ephémères de Velaux
Décembre 2023	Exposition de la série EMPREINTE ORGANIQUE à la maison du Tourisme de Lambesc

EMPREINTE ORGANIQUE



Nous faisons partie d'un tout au sein duquel la puissance de la nature surpasse les actions destructrices de l'homme. Cette immensité qui nous entoure est source d'admiration et de questionnements. Empreinte organique raconte les connexions réciproques entre les éléments et un regard posé sur eux, en toute humilité.

Cette série, loin du travail de studio que Bénédicte affectionne, est pensée tel un hymne à la résilience de la nature. Son empreinte s'inscrit au plus profond de nous. Le projet a germé au cœur de l'hiver, saison durant laquelle le monde végétal, dénudé, dévoile ses fondements. A travers des teintes proches du bleu de Prusse typique du cyanotype, des traits qui s'apparentent aux estampes japonaises et une texture qui apporte de la consistance à l'insaisissable, les mondes s'interpellent dans une quête d'harmonie.



LA FAMILLE PENDILHADA



Baignée de soleil, la Provence offre un terrain de jeu inépuisable. Elle nourrit mon imaginaire qu'elle rend aussi fertile que sa terre. L'humanité et Gaïa sont si intimement liées... Depuis mon installation dans le sud, je suis fascinée par la lumière et les paysages de Provence. Je m'en imprègne sans pour autant les immortaliser en tant que tels. Mes racines belges ont largement influencé la genèse de cette série puisque clair/obscur et surréalisme animent les grappes de raisin.

En provençal, 'Pendilhada' signifie 'le raisin suspendu ou séché sur la plante'. Cette famille imaginaire, suspendue au fruit de mon inspiration, fait pétiller la vie et se dresser des personnages qui vous en feront voir des vertes et des bien mûres. Peut-être faut-il avoir un grain pour appréhender la symbiose entre la chair et les objets ou peut-être faut-il lâcher la grappe aux idées reçues ? Quoi qu'il en soit, je vous souhaite de vous délecter de la substance de ces personnifications ludiques et d'en rejeter les pépins !



NATURE VIVANTE

(15 images)



Cette série présente une approche symbolique du déroulement de la vie qui, à travers ses fragilités et ses espoirs, ne concède qu'une certitude : son inexorable fin.

Pour établir un équilibre face à cette issue, le passage du temps est retranscrit dans une forme de beauté transcendante. Dépoussiérée de toute convention limitante, la nature éphémère de l'homme devient langage poétique et sensuel. Les lignes sont fluides, les courbes dialoguent. Le traitement pictural et les poses lassives dégagent une sensation subtile, empreinte à la fois de force et de sérénité. Les corps s'effacent. Une légèreté prend source dans le visible comme l'invisible. La perception émotionnelle du lecteur n'a finalement d'égal que la vie qui l'anime.



NODI CORPORUM



Les maux et les contractions corporelles liés à nos peurs nous emprisonnent dans une attitude de repli. Cette série interroge sur la dualité entre action et réflexion, volonté et fatalisme. Les noeuds du corps se révèlent à travers une approche à fleur de peau dont l'intensité dramatique renvoie au vécu de chacun. Il s'en dégage une émotion subtile, empreinte de sérénité, qui place l'observateur face à sa propre réalité.



CÔTÉ CHAIR



Incarner un personnage, c'est se glisser, en toute conscience, dans la peau d'un être abstrait. Le travail de l'acteur tend alors à rendre visible l'invisible par une approche sensible, créative et libérée des habitudes.

Cette série est inspirée des principes du théâtre nô dans lequel la construction du personnage s'élabore par un processus d'abandon progressif de l'excès. C'est une vision minimaliste basée sur l'introspection et l'éveil des sens. Frontière mystérieuse entre l'acteur et le personnage, la matière qui se distend sous la pression corporelle prend forme à l'instar d'une toile sous le pinceau du peintre. Entre ombres et lumière, la chair devient condensé de vie pour laisser libre cours à l'imagination et à la multitude des couleurs du jeu...



PERSONA, PERSONAE



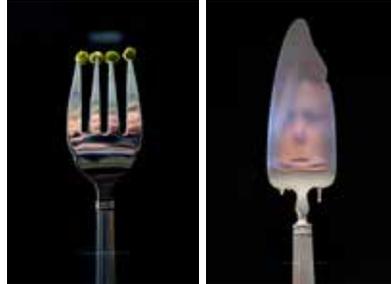
Le mot persona vient du latin (parler à travers) où il désignait le masque que portaient les acteurs de théâtre. Ce masque avait pour fonction de donner à l'acteur l'apparence du personnage qu'il interprétait, mais aussi de permettre à sa voix de porter suffisamment loin pour être audible des spectateurs.

La psychologie analytique et le marketing se sont approprié cette notion à des fins d'étude. En psychologie, ce mot désigne la façon dont chacun doit plus ou moins se couler dans un personnage socialement prédéfini afin de tenir son rôle social. En marketing, la persona est la construction d'une personne semi-fictive en vue d'analyser les comportements d'un groupe cible de prospects.

Bénédicte a alors imaginé cette série telle une comédie dramatique et ludique qui apporte un éclairage percutant sur notre rapport au monde. La persona peut ici être interprétée comme un 'masque social' conduisant l'individu à se positionner soit en acteur soit en victime d'un environnement en mutation. Avec esprit et un esthétisme, Bénédicte dépeint des personnages qui interrogent sur l'urgence de repenser notre vision de l'humanité.



SOUS COUVERT DE RÉFLEXION



Il se joue une scène narcissique ; celle de notre enfance, de nos errances, de nos défiances... A travers l'altérité d'un regard renvoyé, se dévoile le pronom réfléchi d'une photographe au double jeu... En l'absence de convives, tous les couverts sont à son service !

Entre un miroir un peu louche et un cou têt dressé, en corps polis, les ustensiles sortent de leur quotidien pour dépasser les clichés de la bienséance. Une fois brisée, la glace fond comme neige au soleil et le temps s'écoule sans perdre une miette de cette mise en images atypique. Finalement, dérision et réflexion ne sont que deux visages d'un dialogue avec nous-mêmes...



MI-FIGUE, MI-RAISIN



Faire et défaire, décomposer et recomposer pour développer un langage imagé. C'est toute la substance de ce cocktail vitaminé qui oscille entre sérieux et désinvolture. De ces assemblages improbables naît une vérité totalement subjective qui nourrit l'imaginaire et propose une perception alternative de notre environnement.

La locution langagière à l'origine du titre de la série est issue de la popularité des deux aliments à la fin du XV^e siècle. Ils étaient consommés pendant le Carême. Il se disait d'une personne ou d'une chose qu'elle était "mi-figue mi-raisin", pour signifier qu'elle apportait à la fois du bon et du mauvais. La figue a en effet toujours eu une connotation négative, les raisins étant plus appréciés. Par ailleurs, on dit que les marchands de Corinthe qui transportaient les raisins secs y ajoutaient des figues pour duper les acheteurs. Depuis, cette expression reflète une situation ou une personne équivoque.



Portrait

Bénédicte, «photographe» pas comme les autres

LA LAMBESCAINE Bénédicte Hanot, ne se dit pas photographe, mais ses clichés parlent pour elle. A tout juste 50 ans, elle déclenche son appareil photo à l'instinct et révèle des prises de vues qui interpellent... Rencontre avec une artiste multidisciplinaire.

Comment vous est venue cette passion pour la photo ? A la base je suis graphiste mais également comédienne dans la troupe de théâtre «LeZ' Ensoleillés». L'image a toujours fait partie de ma vie. J'ai eu besoin d'immortaliser des lieux puis envie de partager des paysages, des portraits, de détourner les objets. Je les mets en scène pour faire passer le message que je souhaite. Mes premiers clichés remontent à l'enfance avec des photos de vacances familiales prises à l'aide d'un appareil argentique «Pentax» offert par mes parents. Puis à 25 ans, j'ai découvert le numérique et toutes les possibilités que pouvaient offrir cette technologie pour sublimer les photos et les amener vers un univers pictural et symbolique.

Quelle est votre source d'inspiration ? L'inspiration est partout mais je suis très influencée par mes racines belges, le symbolisme et le surréalisme. Je me détourne d'une vision classique pour interpellier avec des images qui, parfois, dérangent.

Vos photos sont-elles retouchées pour mieux les détourner et faire passer un message ? J'ai un faible pour les photographies qui s'apparentent à des tableaux et j'aime effectivement détourner mes clichés, les retravailler, pour défendre une cause. Dernièrement, j'ai photographié un soutien gorge rose sur lequel un des bonnets semble vide, ceci dans le cadre d'«Ocosote roses» et la vigilance qu'impose le dépistage pour le cancer du sein (voir ci-dessous). La photo devient alors un prétexte pour des travaux numériques très graphiques qui sollicitent l'imaginaire. Je me souviens également d'une photo de «couteaux dressés» retravaillée qui dénonçait la violence et la guerre et qui a beaucoup fait parler...



Quelle a été votre première exposition ? C'était en juin 2013 à Vernègues où j'ai gagné le prix du public, ce qui m'a fortement encouragé à continuer. Puis tout s'est enchaîné avec, entre autres, une exposition permanente d'un an à Eyguières en 2015 où des entreprises

Vienne (Autriche). Cette même série a été exposée au Salon d'automne de Paris!

La photographie, les expositions... avez-vous le temps pour autre chose ? Je fais partie d'une association à Puyricard «La bibliothèque sonore» à laquelle je prête ma voix afin d'enregistrer des livres pour des enfants dyslexiques, des personnes âgées ou malvoyantes. Et puis je suis également très fière d'avoir reçu le 17 septembre dernier le prix régional d'interprétation féminine à Istres au festival FESTHEA pour ma prestation de «Jane» dans la pièce de théâtre «Le bonheur du vent».

Si vous n'aviez qu'une phrase pour résumer votre art ? Mes créations ne sont pas faites pour plaire, mais pour susciter une émotion et interpellier.

NATHALIE ZIGNANI



Bénédicte Hanot ne fait pas de la photo pour plaire mais pour interpellier. Rencontre avec cette Lambescaine également comédienne.

'' SUSCITER UNE ÉMOTION ET INTERPELLER ''

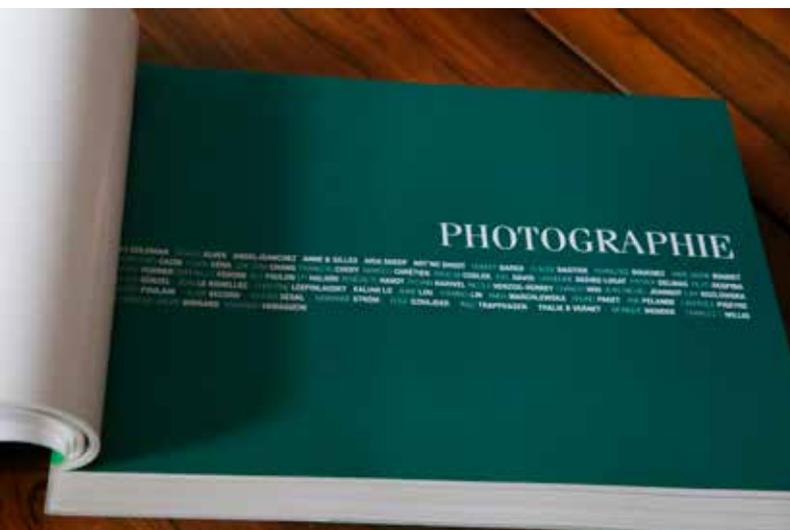
paraient des artistes émergents. Puis c'est l'association «La Fontaine Obscure» sur Aix-en-Provence qui m'a accueillie avec un thème «Ombres et Lumières». En 2018, à la galerie Zola sur Aix, j'ai eu la grande chance de faire partie des 10 photographes sélectionnés dans le cadre du festival PHOT'AIX avec une série intitulée «Nature Vivantes», exposition qui a été présentée ensuite à



Château de Wolkersdorf - Vienne (Autriche)



Salon d'automne - PARIS 2019



Bénédicte Hanot dévoile ses clichés originaux



Bénédicte Hanot détache nos peurs sur ses photos... avec talent!

/PHOTO A.M.

Deux expositions de photos sur la commune et une artiste : Bénédicte Hanot. Ses œuvres ne manquent pas d'originalité et toucheront au plus profond, nombre de visiteurs. A la Voûte Chabaud pendant trois jours, elle a présenté "Nodi Corporum", des photos immortalisant nos peurs, une corde dont on se détache au fil de l'exposition pour s'en libérer complètement à la fin, passant du noir au blanc avec une femme comme modèle, toujours la même, filiforme, et un seul homme avec ses attaches. *"Ce qui m'intéresse est de trouver une symbolique par rapport à la vie, la corde qui se détend pourrait être un travail sur soi face à nos peurs"*, affirme l'artiste quand on la questionne sur ses clichés.

En revanche à l'office de tourisme ses "natures vivantes" sont encore plus surprenantes. Elle a créé des natures mortes

avec des fruits pourris. Mais avec quelle classe ! *"Il faut trouver de la beauté à tous les âges de la vie"*, déclare-t-elle avec un grand sourire. Effectivement ses photos dégagent une élégance et une émotion très forte. Bénédicte, graphiste indépendante dans la vie, est photographe amateur et travaille chez elle dans son studio. Amateur, certes mais dotée d'un grand professionnalisme et d'une technique quasi parfaite.

Son projet, prévoir une édition avec ses photos ponctuées de textes originaux... A suivre.

Ses œuvres sont en vente. En faisant votre marché, n'hésitez pas à faire une halte devant cette exposition, elle est remplie de fraîcheur.

A.M.

"Nature vivante" : photos de Bénédicte Hanot à l'office de tourisme jusqu'au 25 mars. Entrée gratuite.

Benehanot.wix.com/art-photography



La nouvelle exposition de Provence-Languedoc présente une grande diversité d'œuvres et de formes d'expression.

Quand les artistes tirent les ficelles du monde

L'espace culturel de Lamanon accueille un trio de créatrices jusqu'au 6 mars

Vous n'avez qu'à visiter le 55 de l'expo pour vous rendre compte que les trois artistes, chacune explorant des univers différents, ont une vision commune : celle de la femme moderne. Et pour illustrer ce thème, elles ont choisi des œuvres très variées. Un trio d'artistes qui ont su trouver une voie personnelle et originale. L'exposition a lieu du 25 février au 6 mars de 10h à 18h. L'entrée est libre. Pour plus d'informations, contactez le 04 90 44 89 00.



Nataf, Bénédicte Hanot et Carole Bette ont tiré des ficelles du monde pour illustrer leur série "Trois femmes, trois visages".

"Trois femmes, trois visages personnelles qui mêlent à la fois l'intime et le monde."

Les trois artistes ont chacune leur propre univers. Ce trio, réuni au Salon de Provence-Languedoc, présente une grande diversité d'œuvres et de formes d'expression. Les trois femmes ont chacune leur propre univers. Ce trio, réuni au Salon de Provence-Languedoc, présente une grande diversité d'œuvres et de formes d'expression.

Les trois artistes ont chacune leur propre univers. Ce trio, réuni au Salon de Provence-Languedoc, présente une grande diversité d'œuvres et de formes d'expression. Les trois femmes ont chacune leur propre univers. Ce trio, réuni au Salon de Provence-Languedoc, présente une grande diversité d'œuvres et de formes d'expression.

Le Régional

N° 5048

du 25 février au 3 mars 2015

Salon-de-Provence Jusqu'au 6 mars au Septier

Quand trois filles s'en mêlent

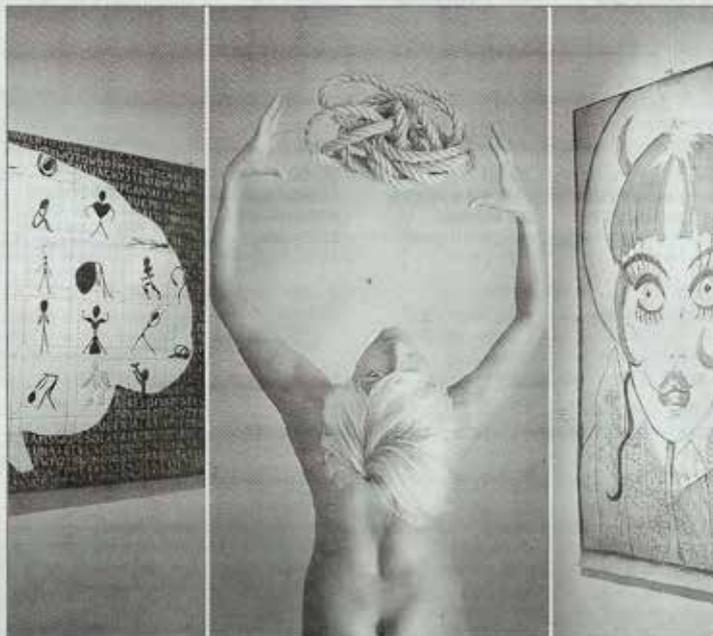
Jusqu'au 6 mars, le Septier accueille une exposition dynamique et triple mise en scène par 3 filles passionnées qui ont adopté Salon : «Quand elles s'en mêlent».

Nataf (Nathalie Estermann), est plasticienne passionnée de dessin et de peinture depuis son plus jeune âge.

Bienvenue dans son monde. Il vous invite à rencontrer ses héroïnes des temps modernes empreintes de désir, de rêve et de passion.

Carole Bette est également plasticienne. Intervenant dans les écoles, elle s'investit ardemment dans les ateliers qu'elle anime et participe en parallèle à diverses expositions. De ses débuts de portraitiste, elle garde en mémoire tous les visages qu'elle a dessinés tandis qu'elle se dirige depuis quelques années vers un mode d'expression plus personnel. Voir sa série d'affiches.

Bénédicte Hanot est une photographe d'art née en Belgique. La Provence devenant sa terre d'accueil (en 2003), c'est dans ce nouvel environnement que l'autodidacte a renoué avec la création. Ses mises en scènes photographiques suscitent



émotion et interrogations. Bénédicte est membre de la Fontaine Obscure à Aix-en-Provence et a participé à diverses expositions individuelles

et collectives. Voir sa série à la corde. Jusqu'au 6 mars, espace culturel, Robert de Lamanon, le Septier, rue Lafayette, lundi,

mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h. Mercredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h. Entrée libre. 04 90 44 89 00.

Mallemort

Stage et sport

Stage de tennis/piscine tout l'été. Tennis, tournois, entraînement physique, piscine... 100 euros par semaine du lundi au vendredi de 10h à 16h. 04 90 75 60 52 et/ou 06 23 32 37 02

La piscine est ouverte jusqu'au 30 août

La piscine municipale est ouverte tous les jours de 11h à 19h jusqu'au 30 août.

Activités : cours de natation tous les jours à 10h et 10h30. Aquagym de 19h à 19h45.

Tarifs entrée: 2,10 euros / adulte et 1,60 euro / enfant. Tarifs leçons : forfait de 10 séances 120 euros.

Le cours d'aquagym 5 euros.

Concours photos avec l'Office de tourisme

Comme chaque année, depuis 6 ans, l'Office de tourisme organise un concours photos ouvert à tous ! Mallemortais ou non, adultes, enfants, ados : tous sont invités à se prêter au jeu !

Le thème de cette année : «Souvenirs de Marseille-Provence 2013 : une année culturelle !» Vous avez jusqu'au 15 octobre pour sillonner les lieux d'animation de cet évènement départemental, et faire parvenir vos meilleurs clichés-souvenirs à l'Office de tourisme.

Médiathèque

La médiathèque de Mallemort s'ouvre sur le monde en invitant du lundi 16 au

MALLEMORT

Bénédicte invitée par la Galerie Coquet

Le travail et la recherche photographique de Bénédicte Hanot ont tout pour surprendre. Les sujets qu'elle affectionne, les détails, la composition d'ensemble comme les messages et la force symbolique qui traversent son œuvre attisent et questionnent les sens.

Le regard et les émotions plongent littéralement dans le décor des mises en scène ou «mises en images». A défaut d'être statiques les clichés de Bénédicte interpellent l'intellect comme les émotions. Force des évocations, des pauses, des regards, des gestes... loin de toutes les conventions du moment et dans un registre intemporel, le travail de Bénédicte s'inscrit dans l'originalité d'une démarche démesurément libre et engagée. Pour l'artiste David Coquet qui l'invite ce mois d'août dans sa galerie c'est un véritable coup de foudre : «un travail remarquable qu'on rencontre trop rarement dans le sud de la France et digne des plus belles galeries parisiennes. Le style de Bénédicte décalé et surprenant offre une qualité visuelle de très belle facture».

A tout prix

Bénédicte participait dernièrement aux rencontres artistiques de Vernègues et rem-



Les photos de Bénédicte Hanot, sont loin des clichés

portait à l'unanimité le prix du public. « Son exposition à la galerie Coquet est une première », confie David. D'origine belge, Bénédicte s'installe en Provence il y a dix ans avec ses trois enfants et exerce le métier de graphiste indépendante.

«J'ai toujours aimé la photo, au départ simple hobby, j'ai progressivement été amenée à intégrer mes propres clichés dans des créations graphiques», confie la photographe. C'est un ami amateur d'art qui m'a poussée à m'intéresser plus spécialement au portrait», poursuit-elle.

La démarche artistique de Bénédicte épouse le monde du théâtre qu'elle affectionne. Comme un metteur en scène

construit son spectacle, elle fait ses croquis, rassemble ses accessoires, imagine le décor, soigne les costumes, peaufine les détails et ne laisse rien au hasard.

«Je guide les modèles et leur demande aussi de laisser s'exprimer leur spontanéité. C'est une étape très riche de partage créatif», commente-t-elle.

Au-delà de la technique élégamment maîtrisée, Bénédicte s'intéresse aux émotions exprimées par son travail. «Les réponses ne m'appartiennent pas, c'est aux spectateurs de trouver l'interprétation qui leur convient».

Une exposition unique, atypique et expressive à voir jusqu'à la fin août à la galerie Coquet. **ME**